

transférée de la tribu de Lévi à la tribu de David. O rose élevée au-dessus des épines judaïques, vous répandez partout votre divin parfum ; ô fille d'Adam et mère de Dieu ! bienheureux sont le père et la mère qui vous ont donné le jour.

“ O heureux Joachim, qui avez mérité ce Fruit Immaculé !

“ O chaste sein d'Anne, dans lequel s'est formé et s'est silencieusement développé ce Fruit de sainteté ! O entrailles où a été conçu ce Ciel vivant et plus vaste que l'immense étendue des autres cieux ! ... O merveille des merveilles ! Il était juste que Dieu, voulant s'abaisser jusqu'à nous, se frayât par des miracles une route vers son ineffable Incarnation. Mais comment poursuivrai-je ? Mon âme est ravie hors d'elle-même, elle est partagée entre la crainte et le désir. Mon cœur palpite ; ma langue est paralysée ; je ne puis plus contenir mes transports, je succombe à ces merveilles ; une défaillance divine me saisit, et mon amour m'égare. Mais loin d'ici toute vaine terreur, que l'amour l'emporte ; que mon âme chante sur la lyre de l'Esprit-Saint : *que les cieux se réjouissent et que la terre tressaille.*”

— 000 —

NOTRE-DAME DE LOURDES.

Les *Annales* nous apportent les intéressants détails suivants :

Sans autre stimulant que la piété des fidèles et les besoins du moment, le pèlerinage de 1882 laisse bien loin derrière lui, la progression ascendante des dernières années.

Cent soixante-dix trains, soixante-quatre wagons loués et les processions des paroisses voisines que la pluie n'a pas retenues chez elles, ont conduit à Lourdes *cent quinze mille pèlerins*, venus de tous les